

Swarthmore College

Works

French & Francophone Studies Faculty Works

French & Francophone Studies

5-1-2015

Review Of "Cave Culture In Maghrebi Literature" By C. Jones

Alexandra Gueydan-Turek

Swarthmore College, agueyda1@swarthmore.edu

Follow this and additional works at: <https://works.swarthmore.edu/fac-french>



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

Recommended Citation

Alexandra Gueydan-Turek. (2015). "Review Of "Cave Culture In Maghrebi Literature" By C. Jones". *French Review*. Volume 88, Issue 4. 274-274.

<https://works.swarthmore.edu/fac-french/38>

This work is brought to you for free by Swarthmore College Libraries' Works. It has been accepted for inclusion in French & Francophone Studies Faculty Works by an authorized administrator of Works. For more information, please contact myworks@swarthmore.edu.

was not insensitive to the misery he witnessed and was impressed by reforms enacted by the good prince of Tuscany. Another two contributions discuss specific places. One concerns a practical guidebook of Rome, the *Itinerario italiano* (1801), and the other examines the attraction of “les âmes sensibles” (97) to Tivoli, a site that evoked nostalgia for antiquity for Dupaty and others. Three essays refer to Italy’s presence in the works of specific Romantic authors. In Madame de Staël’s *Corinne* (1807) and Madame de Krüdener’s *Valérie* (1803–04), the culture and climate of the peninsula function as backdrops for the tragedies of love and death. Like Dupaty, Chateaubriand used the letter, not the novel, to convey his impressions. Simple notes juxtaposed with personal reactions comprised his *Voyage en Italie*, an epistolary memoir of his journey in 1803–04. The remaining nine essays treat a variety of travel accounts composed primarily by persons not readily recognized. Four stand out for their content and articulate style. By order of Napoleon in 1799, the sculptor Philippe-Laurent Roland went to Italy on an art-scouting/stealing mission. His journal relates both professional and personal details. A comparison between Dupaty’s earlier and Auguste Creuzé de Lesser’s later travel writings demonstrates how a twenty-year hiatus resulted in a more linear, less emotive narrative style. A paper on the Italian itinerary of a young *Brugeois*, André Jacopssen, deals with his notes and impressions of Italy and Sicily (1821–23). They reflect a sensitive observer with little formal education. Lastly, a gem of a piece surfaces about the Marquis de Sade. In 1772 and 1775, he fled France for Italy to escape first family, then the law. His chronicles of the later excursion reveal early authorial intentions. Although not published until well after his death, Sade’s *Voyage d’Italie* served him as a source of inspiration for depicting characters, customs, and mores in many future works. “Le divin marquis” predated Dupaty and other peninsular memoirists as a “voyageur sensible” (114).

Independent Scholar

Ivy Dyckman

JONES, CHRISTA. *Cave Culture in Maghrebi Literature*. Lanham: Lexington, 2012. ISBN 978-0-7391-6875-2. Pp. x + 203. \$80.

Cette étude de la caverne ou de la grotte dans la littérature maghrébine remédie à une lacune dans le domaine des études littéraires nord-africaines. Comme le préfigure l’introduction qui s’appuie sur une vision “universelle” du symbole de la grotte, ce projet opère de nombreux rapprochements entre la tradition européenne et celle du monde arabo-musulman: de la caverne de Platon à la grotte sacrée de ‘Hîra’, en passant par l’imaginaire fantastique chez Todorov et psychanalytique chez Bachelard, la grotte apparaît comme un symbole fécond, commun aux imaginaires maghrébin et occidental. Mais, s’il semble *a priori* n’exister aucun consensus pour les sens que revêt la grotte, les quatre chapitres qui forment cette étude privilégient des analyses contextualisées dans l’histoire (post)coloniale. Lieux de l’inconscient certes, la caverne se veut surtout

lieu de tradition dans les contes populaires, symbole de résistance coloniale, et miroir auquel se reflètent les diverses tensions qui travaillent la société maghrébine contemporaine. Le premier chapitre, qui examine des contes kabyles, s'avère intéressant pour les spécialistes du fait de la rareté des sources étudiées. À travers une lecture féministe, Jones suggère que la grotte constitue un espace de transgression où les héroïnes féminines remettent en question les interdits et leur sexualité (10), questionnement que l'on retrouve au centre du quatrième chapitre dédié aux thèmes du désir et de la folie dans l'œuvre de Tahar Ben Jelloun. Si l'on peut regretter la superficialité de ce dernier chapitre, il a pour mérite d'introduire l'ensemble de l'œuvre de Ben Jelloun de façon pédagogique. Le deuxième chapitre, qui analyse le symbole de la grotte comme métaphore d'une identité nationale mise à mal, conviendra particulièrement au public étudiant. À travers des œuvres-clés de la littérature algérienne francophone (Maïssa Bey, Assia Djebar, Yamina Mechakra), auxquelles s'ajoute *La gardienne des ombres* du romancier arabophone Wacini Laréej, Jones établit une correspondance entre la grotte de la guerre d'Indépendance, lieu de mémoire du traumatisme colonial, et le motif de la grotte profanée dans la littérature de la guerre civile, laquelle annonce l'éclatement identitaire national (91). Le troisième chapitre, enfin, qui oppose l'espace troglodyte à l'espace urbain dans les littératures algérienne et marocaine, examine le concept de la modernité au prisme du transnationalisme. Comme le précédent chapitre, celui-ci examine des auteurs francophones connus (Driss Chraïbi, Mohamed Dib et Hawa Djabali) au côté du film *El Chergui* (Smih, 1975). De par son corpus qui recoupe la pluralité des genres et des langues (francophone, arabophone et berbérophone), *Cave Culture* offre à ses lecteurs une vision d'une ampleur rarement égalée. Mais cette approche court aussi certains risques: sous l'intitulé "Maghrebi literature" se cache ainsi un amalgame qui regroupe un film et un roman-témoignage du français Georges Buis avec des chefs-d'œuvre de la littérature maghrébine. De plus, les textes arabophones et berbères sont uniquement abordés dans leur traduction française—avec ce que cela peut comporter de limites. Enfin, la place de la littérature tunisienne se trouve terriblement atrophiée.

Swarthmore College (PA)

Alexandra Gueydan-Turek

KOSTA-THÉFAINE, JEAN-FRANÇOIS, éd. *La mort dans la littérature française du Moyen Âge*. Villers-Cotterêts: Ressouvenances, 2013. ISBN 978-2-84505-136-2. Pp. 523. 50 €.

This collection of essays is well worth reading, but lacks a comprehensive introduction, so the reader wanders through twenty-five excellent essays organized into nine chapters. An index of proper names helps somewhat, but some readers not fluent in Old or Middle French will suffer because not all quotes are translated into Modern French. Those disappointed at the thinness of any one chapter may be reassured that